

Annexe A : Suites réelles et complexes

Corrigé des exercices

Corrigé de l'exercice 1. 1. Le terme initial u_0 est strictement positif par hypothèse (c'est a).

A $n \in \mathbb{N}$ fixé, si on suppose $u_n > 0$, alors on a

$$u_{n+1} = u_n e^{-u_n} > 0$$

(c'est le produit de deux réels strictement positifs). Ceci montre (par récurrence) que $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_n > 0$.

2. Etudions la monotonie de la suite (u_n) .

Puisque $u_n > 0$, on a $0 < e^{-u_n} < 1$ pour tout $n \in \mathbb{N}$. Donc

$$u_{n+1} - u_n = u_n (e^{-u_n} - 1) < 0,$$

ce qui montre que (u_n) est strictement décroissante.

3. La suite (u_n) est décroissante et minorée (par 0), donc elle converge.

En notant $\ell = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$, on a $\ell \geq 0$ (**attention, pas forcément $\ell > 0$, car les limites ne sont compatibles qu'avec les inégalités larges**) et :

$$\ell = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n \times e^{-\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n} = \ell e^\ell.$$

Si $\ell \neq 0$, cela amène (en simplifiant par ℓ) $1 = e^\ell$, et donc $\ell = 0$, ce qui est contradictoire. Donc $\ell = 0$, et la suite (u_n) converge vers 0.

Corrigé de l'exercice 2.

On rappelle que $u_n \sim v_n \iff u_n = v_n + o(v_n)$.

Pour les six premiers exemples, utiliser les croissances comparées (lorsque $n \rightarrow +\infty$) entre les suites (n^α) , $(\ln^\beta n)$, (q^n) et $(n!)$ pour repérer quels termes sont négligeables devant les autres et trouver ainsi un équivalent simple de u_n .

Pour l'exemple 7), faire des développements asymptotiques, en utilisant les DL classiques en 0.

Pour l'exemple 8), faire un développement asymptotique de $\sqrt{n^2 + 1} + \sqrt{n^2 - 1}$, en réécrivant

$$\sqrt{n^2 + 1} + \sqrt{n^2 - 1} = n \left(\sqrt{1 + \frac{1}{n^2}} + \sqrt{1 - \frac{1}{n^2}} \right).$$

Réponses :

- 1) $u_n \sim 2n^2$.
- 2) $u_n \sim n^2$.
- 3) $u_n \sim 2^n$.
- 4) $u_n \sim 5^n$.
- 5) $u_n \sim n!$.
- 6) $u_n \sim e^n$.
- 7) $u_n \sim \frac{1}{2n^2}$.
- 8) $u_n \sim 5n$.

Corrigé de l'exercice 3. 1. (a) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $u_{n+1} - u_n = (1 + 2i)$ (constante), donc la suite (u_n) est arithmétique de raison $r = 1 + 2i$.

En outre,

$$A = \sum_{k=0}^{10} u_k = \sum_{k=0}^{10} ((1 + 3i) + k(1 + 2i)) = (1 + 3i) \underbrace{\sum_{k=0}^{10} 1}_{=11} + (1 + 2i) \underbrace{\sum_{k=0}^{10} k}_{=55} = 66 + 143i.$$

(b) Non, la suite (u_n) diverge, car sa partie réelle $Re(u_n) = 1 + n$ est divergente (sa partie imaginaire aussi d'ailleurs...).

(c) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $v_n = -3e^{i\frac{(n+3)\pi}{3}} = 3e^{i\frac{n\pi}{3}} = 3\left(e^{i\frac{\pi}{3}}\right)^n$, donc la suite (v_n) est géométrique de raison $q = e^{i\frac{\pi}{3}}$. Donc $B = \sum_{k=5}^{10} v_k = \sum_{k=5}^{10} v_0 q^k = v_0 q^5 \times \frac{1 - q^6}{1 - q}$.

Or, $q^6 = e^{i2\pi} = 1$, donc $B = 0$.

(d) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $v_{3n} = 3e^{in\pi} = 3(-1)^n$, et cette suite réelle diverge (elle admet elle-même deux suites extraites de limites différentes). Donc (v_n) est divergente, puisqu'elle admet une suite extraite divergente.

(e) On réécrit w_n sous forme algébrique : $\forall n \in \mathbb{N}$, $w_n = \frac{n^2}{n^2 + 9} - i\left(\frac{n}{n+1} + \frac{3n}{n^2 + 9}\right)$.

D'après la proposition 4, on a donc :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} w_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{n^2}{n^2 + 9}\right) - i \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{n}{n+1} + \frac{3n}{n^2 + 9}\right) = 1 - i.$$

2. (a) On remarque que $\forall n \in \mathbb{N}$, $z_{n+1} = \frac{1+i}{2}z_n$, donc (par récurrence)

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad z_n = \left(\frac{1+i}{2}\right)^n z_0.$$

D'après les propriétés du module, on a alors

$$|z_n| = \left|\frac{1+i}{2}\right|^n |z_0| = \frac{|z_0|}{\sqrt{2}^n},$$

donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} |z_n| = 0$, ce qui montre que la suite (z_n) converge vers 0.

(b) En utilisant encore une fois la proposition 4, on en déduit que $x_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$ et $y_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$.

Corrigé de l'exercice 4. 1. Si $a = 1$, on a $u_{n+1} = u_n + b$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, donc la suite (u_n) est arithmétique de raison b . On a alors $u_n = u_0 + nb$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

2. Si $b = 0$, on a $u_{n+1} = au_n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, donc la suite (u_n) est géométrique de raison a . On a alors $u_n = u_0 * a^n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

3. (a) **Première méthode**

Par définition de la suite (u_n) , on a

$$u_1 = au_0 + b, \quad u_2 = au_1 + b = a(au_0 + b) + b = a^2u_0 + ab + b,$$

$$u_3 = au_2 + b = a(a^2u_0 + ab + b) + b = a^3u_0 + a^2b + ab + b.$$

On conjecture alors que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n = a^n u_0 + (a^{n-1} + a^{n-2} + \dots + a + 1)b = a^n u_0 + \frac{1 - a^n}{1 - a} b$$

(ce qui a du sens car $a \neq 1$).

Vérification par récurrence :

- la formule est vraie pour $n = 0$ car $a^n u_0 + \frac{1 - a^n}{1 - a} b = 1 * u_0 + 0 * b = u_0$ dans ce cas.
- pour $n \in \mathbb{N}$ fixé, si on a $u_n = a^n u_0 + \frac{1 - a^n}{1 - a} b$, alors

$$u_{n+1} = au_n + b = a\left(a^n u_0 + \frac{1 - a^n}{1 - a} b\right) + b = a^{n+1} u_0 + \frac{1 - a^{n+1}}{1 - a} b,$$

donc la formule est bien héréditaire.

On a donc bien montré que $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_n = a^n u_0 + \frac{1 - a^n}{1 - a} b$.

(b) Seconde méthode

Avec les notations de l'énoncé, on a

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad v_{n+1} = u_{n+1} - c = au_n + b - c = a \left(u_n + \frac{b-c}{a} \right),$$

donc (v_n) est géométrique (de raison a) si et seulement si $u_n + \frac{b-c}{a} = v_n$, ce qui équivaut à $\frac{b-c}{a} = -c$, ou encore à $c = \frac{b}{1-a}$.

La suite $(v_n) = \left(u_n - \frac{b}{1-a} \right)$ étant géométrique de raison a , nous avons

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad v_n = a^n * v_0 = a^n \left(u_0 - \frac{b}{1-a} \right),$$

et donc

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n = v_n + c = a^n \left(u_0 - \frac{b}{1-a} \right) + \frac{b}{1-a} = a^n u_0 + \frac{1-a^n}{1-a} b.$$

Corrigé de l'exercice 5. • Première méthode (en s'inspirant de l'exercice précédent) :

On calcule directement le terme général par récurrence :

$$z_n = \frac{i}{2} z_{n-1} + 1 = \frac{i}{2} \left(\frac{i}{2} z_{n-2} + 1 \right) + 1 = \left(\frac{i}{2} \right)^2 z_{n-2} + \frac{i}{2} + 1,$$

puis

$$z_n = \left(\frac{i}{2} \right)^2 \left(\frac{i}{2} z_{n-3} + 1 \right) + \frac{i}{2} + 1 = \left(\frac{i}{2} \right)^3 z_{n-3} + \left(\frac{i}{2} \right)^2 + \frac{i}{2} + 1.$$

On conjecture alors la relation :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad z_n = \left(\frac{i}{2} \right)^n z_0 + \left(1 + \frac{i}{2} + \dots + \left(\frac{i}{2} \right)^{n-1} \right) = \left(\frac{i}{2} \right)^n z_0 + \frac{1 - \left(\frac{i}{2} \right)^n}{1 - \frac{i}{2}},$$

qui se vérifie facilement par récurrence. Enfin, on fait tendre $n \rightarrow +\infty$, et on obtient

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} z_n = \frac{1}{1 - \frac{i}{2}} = \frac{2}{5}(2 + i).$$

• Deuxième méthode (en s'inspirant aussi de l'exercice précédent) :

on trouve $c \in \mathbb{C}$ tel que la suite $v_n = u_n - c$ soit géométrique, etc.

• Troisième méthode (plus astucieuse) :

Tout d'abord, identifions les limites possibles de la suite : si (z_n) converge vers $\ell \in \mathbb{C}$ alors, en passant à la limite dans la relation $z_{n+1} = \frac{i}{2} z_n + 1$, on obtient $\ell = \frac{i}{2} \ell + 1$, c'est-à-dire $\ell = \frac{2}{5}(2 + i)$.

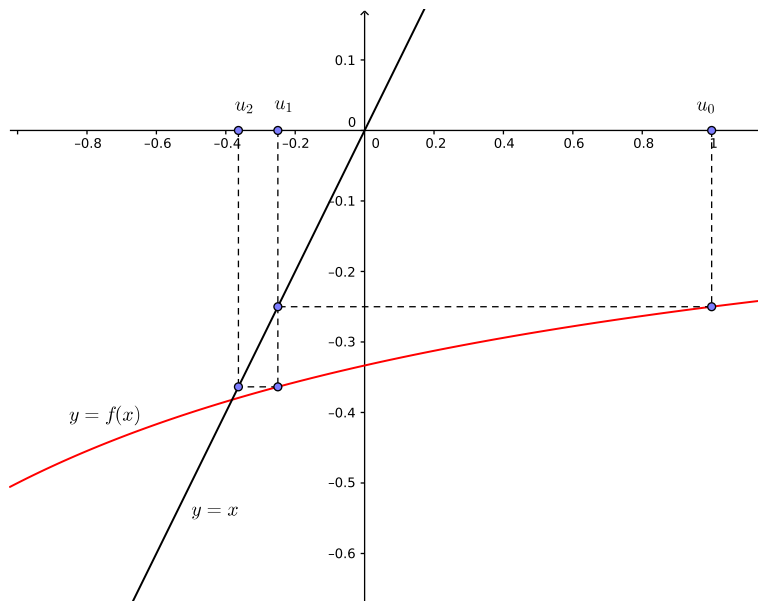
Voyons maintenant si la suite (z_n) converge : on doit étudier $u_n = z_n - \ell = z_n - \frac{2}{5}(2 + i)$. On a

$$u_{n+1} = z_{n+1} - \ell = \left(\frac{i}{2} z_n + 1 \right) - \left(\frac{i}{2} \ell + 1 \right) = \frac{i}{2} (z_n - \ell) = \frac{i}{2} u_n.$$

La suite $u_n = z_n - \frac{2}{5}(2 + i)$ est donc géométrique de raison $\frac{i}{2}$, d'où $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$, et on déduit

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} z_n = \frac{2}{5}(2 + i).$$

Corrigé de l'exercice 6. 1. Représentation graphique : on a représenté la fonction $f : x \mapsto \frac{-1}{3+x}$, la droite $y = x$, et les premiers termes u_0, u_1, u_2 .



Conjecture : la suite (u_n) semble décroissante et convergente, vers un point ℓ tel que $f(\ell) = \ell$.

2. Supposons que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell \in \mathbb{R}$. Puisqu'on a

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+1} \times (3 + u_n) = -1,$$

on en déduit (par passage à la limite) que $\ell \times (3 + \ell) = -1$, donc

$$\ell \neq -3, \quad \ell^2 + 3\ell + 1 = 0,$$

c'est-à-dire

$$\ell = x_1 = \frac{-3 - \sqrt{5}}{2}, \quad \text{ou} \quad \ell = x_2 = \frac{-3 + \sqrt{5}}{2}.$$

Il n'y a donc que deux limites possibles.

3. D'une part, on a $f(x_2) = x_2$. D'autre part, f est croissante sur l'intervalle $[x_2, +\infty[$, puisque

$$\forall x \geq x_2 > -3, \quad f'(x) = \frac{1}{(3+x)^2} \geq 0.$$

On a donc

$$x_2 \leq x \leq 1 \implies f(x_2) \leq f(x) \leq f(1) \implies x_2 \leq f(x) \leq -0.25 < 1.$$

Ceci montre que l'intervalle $[x_2; 1]$ est stable par f .

On en déduit par une récurrence facile que $\forall n \in \mathbb{N}, x_2 \leq u_n \leq 1$:

- C'est vrai pour $n = 0$, puisque $u_0 = 1$.
- Pour $n \in \mathbb{N}$ fixé : si $u_n \in [x_2; 1]$, alors $f(u_n) \in [x_2; 1]$, c'est-à-dire $u_{n+1} \in [x_2; 1]$.

4. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $u_{n+1} - u_n = f(u_n) - u_n = -\frac{1}{3+u_n} - u_n = -\frac{u_n^2 + 3u_n + 1}{3+u_n}$.

Ceci se factorise en

$$u_{n+1} - u_n = -\frac{(u_n - x_1)(u_n - x_2)}{u_n + 3} \leq 0,$$

puisque $u_n \geq x_2 > x_1 > -3$. La suite (u_n) est donc décroissante. Puisqu'elle est également minorée (par x_2), elle converge vers une limite $\ell \geq x_2$. D'après la question 2, cette limite est nécessairement x_2 . On a donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = x_2$.

Corrigé de l'exercice 7. 1. On a, pour tout $n \in \mathbb{N}$

$$u_{n+2} = (2 \cos x)u_{n+1} - u_n, \quad u_{2n} = 2u_n^2 - 1, \quad \forall n \in \mathbb{N}.$$

Si (u_n) converge vers une limite $\ell \in \mathbb{R}$, alors, en passant à la limite dans ces relations, on obtient

$$\begin{cases} \ell(1 - \cos(x)) = 0 \\ (\ell - 1)(2\ell + 1) = 0 \end{cases} .$$

Le cas $\ell = 0$ est contradictoire avec la seconde relation, donc $\ell \neq 0$, ce qui implique

$$\begin{cases} \cos(x) = 1 \\ \ell \in \{1, -\frac{1}{2}\} \end{cases}$$

On a donc $x \in 2\pi\mathbb{Z}$, ce qui implique que la suite (u_n) est constante égale à 1.

Réciproquement, la suite constante égale à 1 est évidemment convergente.

On a donc montré l'équivalence

$$(u_n) \text{ converge} \iff x \equiv 0 [2\pi] \iff \forall n \in \mathbb{N}, u_n = 1.$$

2. Ici, il faut utiliser les résultats établis précédemment pour u_n , ainsi que l'interaction entre les suites (u_n) et (v_n) . On a, pour tout $n \in \mathbb{N}$

$$v_{2n} = 2v_n u_n, \quad v_{n+2} = (2 \cos x)v_{n+1} - v_n, \quad \forall n \in \mathbb{N}.$$

Si (v_n) converge vers une limite $\ell \in \mathbb{R}$, alors, en passant à la limite dans la seconde relation, on obtient

$$\ell(1 - \cos(x)) = 0.$$

- Si $\ell = 0$, alors on utilise la relation

$$v_{n+1} = (\cos x)v_n + (\sin x)u_n,$$

qui entraîne $(\sin x)u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$.

Ceci impose $\sin(x) = 0$, car sinon, on aurait $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$, et c'est impossible d'après la question précédente (puisque (u_n) ne peut converger que vers 1).

- Si $\ell \neq 0$, alors on a $\cos(x) = 1$, et donc $\sin(x) = 0$.

On a dans tous les cas $\sin(x) = 0$ et donc $x \in \pi\mathbb{Z}$, ce qui implique que la suite (v_n) est constante égale à 0.

Réciproquement, la suite constante égale à 0 est évidemment convergente.

On a donc montré l'équivalence

$$(v_n) \text{ converge} \iff x \equiv 0 [\pi] \iff \forall n \in \mathbb{N}, v_n = 0.$$

3. Puisque $z_n = u_n + iv_n$, la suite (z_n) converge si et seulement si les suites (u_n) et (v_n) convergent, ce qui équivaut à $x \equiv 0 [2\pi]$, c'est-à-dire $z_n = 1$ pour tout $n \in \mathbb{N}$ d'après les questions précédentes.

Corrigé de l'exercice 8.

Notons $\ell_1 = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{2n}$, $\ell_2 = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{3n}$ et $\ell_3 = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{2n+1}$.

Notons également $x_n = u_{2n}$, $y_n = u_{3n}$, et $z_n = u_{2n+1}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

- La suite (u_{6n}) est une sous-suite de (x_n) , car $x_{3n} = u_{2(3n)} = u_{6n}$, mais aussi de la suite (y_n) , car $y_{2n} = u_{3(2n)} = u_{6n}$. Vu qu'une sous-suite d'une suite convergente est convergente et converge vers la même limite, on en déduit (puisque (x_n) et (y_n) convergent) que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{6n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = \ell_1, \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{6n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} y_n = \ell_2.$$

Mais par unicité de la limite, cela impose $\ell_1 = \ell_2$.

- De même, il suffit de montrer que les suites (y_n) et (z_n) ont une sous-suite commune pour avoir $\ell_2 = \ell_3$. C'est le cas, car pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$u_{6n+3} = u_{3(2n+1)} = y_{2n+1}, \quad u_{6n+3} = u_{2(3n+1)+1} = z_{3n+1}.$$

On en déduit que $\ell_1 = \ell_2 = \ell_3$, et donc en particulier que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{2n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{2n+1}.$$

Cela entraîne que (u_n) converge vers ℓ_1 .